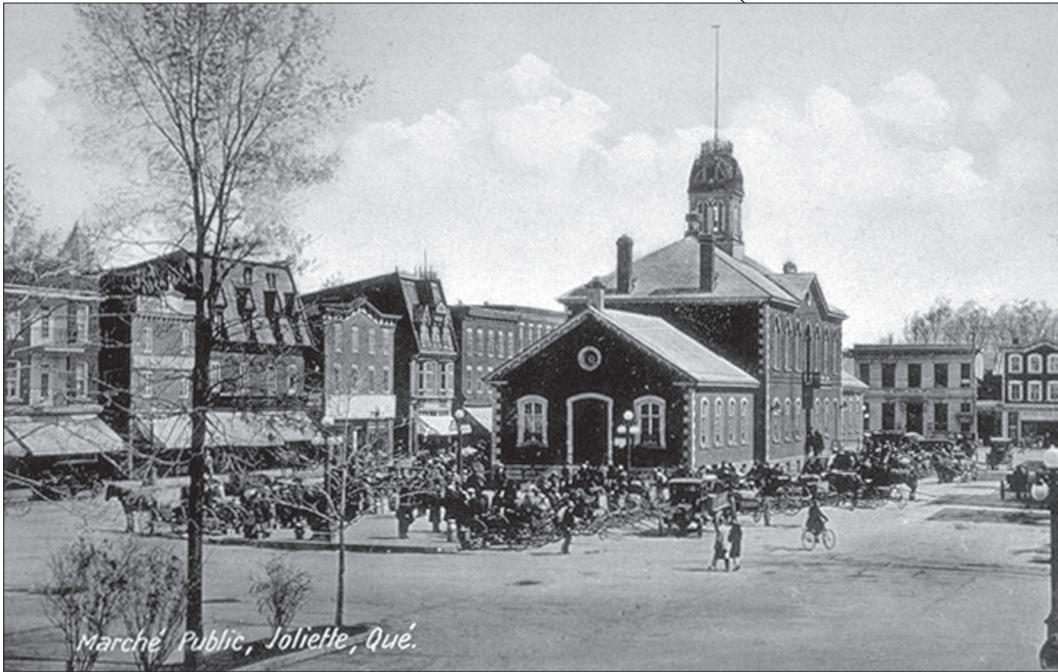


le *Messenger*

VOLUME 1 - NUMÉRO 25

Bulletin de la Société d'histoire
de Joliette – De Lanaudière



Le vieux Marché de Joliette, construit en 1874 et démoli en 1963.

***Colligite fragmenta ne pereant
Ramasser les parcelles avant
qu'elles ne se perdent***

JUIN 2010
ISSN 1718-0481



371, rue Notre-Dame, bureau 210
Joliette, Québec, J6E 3H5

Téléphone : 450.752.1940
joliette@pierrepayette.qc.ca
www.pierrepayette.qc.ca

Pierre A. Paquette



**Député de Joliette
Leader parlementaire du**

**BLOC
QUÉBÉCOIS**



Bureau de circonscription
970, rue Saint-Louis, Joliette QC J6E 3A4
Tél. : 450 752-6929 | Téléc. : 450 752-6935
vhivon-joli@assnat.qc.ca

Véronique Hivon
Députée de Joliette

Responsable de la rédaction

Claire L Saint-Aubin

COLLABORATEURS

Claire L Saint-Aubin, Louis Germain ptre.

M Gilles Loyer, Alexandre Mathews Graphiste

ÉDITION mars 2010

ISSN 1718-0481

le **Message**

Bonjour chers membres,

Déjà le printemps et nous voulons organiser des activités pour nos membres, mais il manque de bénévoles donc si vous avez le goût et le temps à offrir pour recevoir les membres pour leurs recherches ou pour consulter des volumes à la bibliothèque, il faut communiquer avec nous le plus tôt possible. Tél. : 450 867-3183 ou shjlanaudiere@videotron.ca

Nous avons écouté avec plaisir monsieur Pierre Gagnon à la dernière conférence, jeudi le 25 mars dans le cadre de la Franco Fête organisée par la ville de Joliette. Le titre était : Ah! Quelle est belle la langue française et oui, nous avons constaté qu'à l'écouter, il est bien vrai que notre langue est très belle et qu'il faut tout mettre en œuvre pour la conserver.

Au nom de tous les membres de la Société d'histoire, je le remercie beaucoup d'avoir accepté de nous offrir cette conférence qu'il avait aussi présentée dans le cadre des Jeudis de la langue que propose le Mouvement Montréal français. Félicitations



Photo : Journal l'Action

Gilles Loyer

J'ai encore une fois le plaisir de vous présenter un nouveau collaborateur au journal : Le Messenger, monsieur Gilles Loyer, journaliste de profession et communicateur de formation. Il est maintenant à la retraite. Il a travaillé à la radio de Joliette C.J.L.M. de 1959 à 1973, puis de 1973 à 1992 au « Joliette Journal » puis à « L'Expression » et « l'Action » jusqu'en 2007. Merci pour votre collaboration.

Claire L. Saint-Aubin

1957 : LE FEU AU SÉMINAIRE (suite)



Louis Germain prêtre.

CEGEP que les Anciens peuvent espérer retrouver l'atmosphère..., l'âme de l'Alma mater de leur jeunesse !

Pour ma part, ayant connu pendant près de vingt ans (1938-1957), la magnifique Chapelle de mon Ordination sacerdotale en décembre 1949 et les locaux de la vénérable aile de briques, je garde un vif souvenir des événements du mois d'avril d'il y a 53 ans...

Quand je revis tout cela par la pensée, le souvenir de trois faits marquants remonte à la surface... Et pour terminer le long récit qui précède, je rappelle ici chacun de ces trois faits...

1) Sauvetage improvisé de mes biens...

Comme tous les plus jeunes professeurs, je logeais, à l'époque, au cinquième étage de l'aile des professeurs... Sans être affecté par le feu ou la fumée, je fus quand même rejoint par l'eau qui déferlait par la « bretelle » et inondait mon plancher avant de s'engouffrer dans l'escalier central, en face de ma chambre...

En revenant de mes deux années d'étude à Paris, en 1954, j'avais rapporté quelques collec-

tions de volumes ; œuvres d'art et œuvres classiques fort utiles pour mon enseignement au Séminaire... Je décidai donc de soustraire à l'humidité quelques-uns de ces précieux volumes... Dans mon énervement, j'oubliai l'Aile Bonin à l'épreuve du feu et chargé d'une bonne brassée de volumes, j'entrepris de descendre l'escalier de cinq étages pour aller porter ma cargaison chez une famille amie, les Perras, au 3^e étage, sur la rue St-Charles Sud, un peu au-delà de la rue Notre-Dame...

Après un deuxième voyage encore plus épuisant que le premier, je remontai à ma chambre, m'écrasai dans mon fauteuil et les deux pieds dans l'eau, décidai de ne faire qu'un seul autre et dernier voyage pour sauver quelques vêtements et mes bréviaires... À ce moment, je réalisai qu'après être allé à Montréal, conduire ma mère chez les parents du peintre Jean-Paul Riopelle, oncle Léopold et tante Anna, qui avaient invité maman pour son anniversaire, je réalisai avec horreur que j'avais gardé l'auto et l'avais garée le long de l'Aile de briques qui flambait... Je me précipitai alors pour aller sauver le précieux véhicule qui, évidemment, ne m'appartenait pas...

Les pompiers avaient déjà déployé leurs boyaux et alors que je me précipitais vers l'auto en péril, je fus intercepté par le chef des sapeurs qui me dit : « Pas question de risquer de crever les boyaux... C'est plus important de sauver une bâtisse plutôt que de sauver un char... ! »

Comme je m'en retournais vers la rue St-Charles, tout dépité, je croisai l'échevin Jos Nicoletti arrivant sur les lieux qui me dit : « T'as ben l'air bête... Qu'est-ce qu'il y a ? » Je le mets au courant de la situation et il me dit : « Passe-moé (sic !) tes clefs... Tu vas voir qu'il va sortir ton char... ! » Effectivement, je l'ai vu sortir mon char qui sautillait à toute vitesse sur l'enchevêtrement des boyaux...

Et je réalisai alors que, contrairement aux craintes du chef des pompiers, l'opération sauvetage menée par « l'échevin au volant » risquait plus de démolir la suspension de l'auto que de crever des boyaux gonflés d'eau... !

2) Trois pompiers sauvés « in extremis »...

Malgré les efforts conjugués des deux équipes de pompiers, le feu progressait sans cesse. Vers 20 h, le clocher qui surplombait l'Aile de briques se mit à vaciller et s'écrasa sur le toit entraînant le plancher des trois étages supérieurs, le tout s'affaissant sur le plancher du 2e étage où trois pompiers joliettains, MM. Atchez RIVEST, Alfred LAVIGNE et Aurèle VINCENT... combattaient le feu de l'intérieur... Les trois hommes, pratiquement indemnes, protégés qu'ils étaient par l'enchevêtrement des tuyaux du système de gicleurs des trois étages supérieurs formant une voûte, mais par contre, les retenant prisonniers et incapables de bouger.

Leurs confrères impuissants se contentaient d'arroser les flammes qui menaçaient de les atteindre.

Le chef des pompiers de Ville Montréal-Est interdit à ses hommes de risquer leur vie pour tenter de les secourir... Mais les pompiers joliettains, les fils Rivest et Lavigne en tête, décident de tout tenter pour tâcher de les tirer de leur fâcheuse position et s'introduisent dans les décombres...

Après environ deux heures de travail acharné, les secouristes réussirent à extraire des décombres un à un chacun des trois prisonniers, aux applaudissements de Mgr Papineau et des prêtres de la résidence épiscopale réunis sur le perron central de l'Évêché et qui priaient sans doute pour la réussite de l'expédition de sauvetage.

Mais le miracle ne s'arrêta pas là... Depuis la chute du toit. Le mur de briques des étages supérieurs, du côté nord, était resté debout... À peine quelques minutes après le sauvetage du dernier des pompiers en péril, ce mur s'effondra avec fracas, écrasant les deux derniers étages, ce qui aurait évidemment entraîné la mort des trois pompiers prisonniers et de leurs courageux sauveteurs...

Louis Germain

suite et fin dans le prochain numéro...

COUPON POUR RENOUELEMENT DE LA CARTE DE MEMBRE OU POUR L'INSCRIPTION D'UN NOUVEAU MEMBRE

Société d'Histoire de Joliette-de Lanaudière
CP 354 Joliette Qué. J6E 3Z6

Je veux devenir membre _____ ou _____ je renouvelle _____ no _____

NOM : _____ DATE : _____

Adresse : _____ App. : _____ CP : _____

Ville : _____ Prov. : _____ Pays : _____

Téléphone : _____ Télécopieur : _____ Courriel : _____

COÛT : _____ Étudiant 10\$: _____ Individuel 20\$: _____ Couple 30\$: _____

Décès d'un grand Lanaudois

L'une des personnalités les plus attachantes du diocèse de Joliette, l'abbé François Lanoue, est décédée le trois mars dernier à la résidence Marie-Clothilde de Joliette. Le défunt, qui était âgé de 91 ans, était le fils cadet de Mélanie Galipeau et d'Hildège Lanoue.

Les obsèques se sont déroulées le huit mars dernier en l'église de Saint-Jacques, paroisse natale de ce religieux d'origine acadienne. La cérémonie, à laquelle ont participé de nombreuses personnalités, a été présidée par l'évêque du diocèse de Joliette, Mgr Gilles Lussier.

Le disparu a fait partie du personnel enseignant du Séminaire de Joliette pendant plusieurs années. L'ex-premier ministre du Canada, Jean Chrétien, et l'ex-premier ministre du Québec, Bernard Landry, sont au nombre des élèves auxquels il a prodigué son enseignement.

Les deux hommes politiques étaient d'ailleurs présents au vernissage de l'exposition de photos « Les pays de François Lanoue » qui s'était déroulée en octobre 2005 au Musée d'art de Joliette. Ils avaient tous deux rendu hommage à ce religieux auquel ils ont reconnu vouer un très grand respect.

Dans l'allocution qu'il avait été invité à prononcer à cette occasion, l'abbé Lanoue, dont la voix trahissait beaucoup d'émotion, avait déclaré qu'il conservait un excellent souvenir de ses deux anciens élèves. Il avait tenu à leur sujet des propos qui n'ont pas manqué de faire rire l'auditoire.

Il a dit que l'ex-premier ministre péquiste caressait de nombreux projets d'avenir même à cette époque. « Vos confrères de syntaxe latine vont comprendre mes éloges en vous disant que vous avez été un premier ministre presque "sans pareil", a-t-il déclaré à son intention.

Il a ensuite été forcé d'admettre que l'ex-premier ministre canadien consacrait plus d'ardeur au jeu qu'aux études. "En dix-huit ans d'enseignement, le seul à qui j'ai tiré l'oreille, c'est Jean Chrétien", a-t-il confessé après avoir admis avoir déjà qualifié son ancien élève de "ver à choux".

Le religieux, qui a notamment enseigné le français, a consacré une bonne partie de sa vie à l'écriture. Son premier volume, "Une Nouvelle-Acadie, Saint-Jacques-de-l'Acadian", avait paru en 1949. Il avait par la suite publié plusieurs autres ouvrages, dont 'Fragments d'histoire'.

Les actions qu'il a posées à l'époque où il a présidé aux destinées de la Société d'histoire de Joliette-De Lanaudière (SHJL) (1985 à 1993) ont permis de conférer encore plus de crédibilité à l'organisme. Ce fut l'un des présidents les plus actifs de la Société.

De son vivant, le religieux avait remis plusieurs documents historiques de grande valeur à la SHJL. L'organisme en a de plus reçu de nombreux autres après sa mort. Sa présidente actuelle, Claire Saint-Aubin, a rappelé que ces documents étaient conservés très précieusement.

Gilles Loyer

Nouvelles de la société

La SHJL est bien heureuse dans ses nouveaux locaux

La Société d'histoire de Joliette-De Lanaudière a emménagé, l'automne dernier, dans les anciens locaux de la Bibliothèque municipale de Joliette, rue Archambault. L'espace qu'elle y occupe est quatre fois plus vaste que celui qu'elle utilisait à l'Hôtel de Ville de Joliette.

Avant de recevoir ses nouveaux occupants, ces locaux ont fait l'objet de travaux de réaménagement qui les ont rendus des plus fonctionnels. « Les locaux ont été réaménagés selon nos besoins », a souligné avec une certaine fierté la présidente de la SHJL, Claire St-Aubin.

Mme St-Aubin a précisé que la société était très à l'étroit dans ses anciens locaux de l'Hôtel de Ville. « Il nous arrivait souvent de refuser des documents parce que nous n'avions pas l'espace nécessaire pour les conserver », a-t-elle encore ajouté.

Elle a expliqué que les nouveaux locaux étaient conformes à toutes les attentes de son organisme. « Nous en sommes bien fiers. », a-t-elle souligné, ajoutant que c'est le maire René Laurin lui-même qui était venu lui annoncer la décision de son conseil. Une partie du mobilier de l'ancienne bibliothèque a été remise à la société qui s'est empressée de l'utiliser. Mme St-Aubin

s'est déclarée très heureuse de ce cadeau. Elle a précisé que son organisme n'aurait pas eu pour le moment les moyens financiers de se doter d'un tel mobilier.

Dans ses nouveaux locaux, la société peut accepter tous les dons de documents qui lui sont faits. « On a reçu des choses qu'on n'aurait jamais pu accepter dans nos anciens locaux », a-t-elle ajouté sur un ton qui trahissait sa profonde satisfaction.

Les nouveaux locaux sont dotés d'un ascenseur qui les rend accessibles même pour les personnes handicapées. Mme St-Aubin a précisé que la SHJL était très heureuse dans ses nouveaux locaux. « J'y vois une certaine forme de reconnaissance de la part de la Ville de Joliette », a-t-elle dit.

La SHJL occupe la totalité du deuxième étage de l'édifice de la rue Archambault. Sa présidente a expliqué que son organisme avait de plus accès à la salle de réunions située au rez-de-chaussée. Elle a rappelé que cette salle pouvait, au besoin, être utilisée comme salon d'expositions.

Les nouveaux locaux n'ont pas encore été inaugurés. Ils le seront au cours d'une cérémonie qui aura lieu au cours des prochaines semaines. La date devrait en être annoncée un peu plus tard par les autorités municipales de la Ville de Joliette.

Suite de la liste des événements historiques :

1926- La population de la ville de Joliette atteint 10, 424 âmes .

Le ministère provincial de la Voirie décide de fonder un bureau de tourisme.

1927- Fondation d'une Caisse populaire à Joliette. Un grand nombre de citoyens de Joliette et des environs ont assisté à cette importante assemblée au cours de laquelle ont procédé à la formation du conseil d'administration et du premier comité des crédits.

Les contribuables de Joliette se prononcent en faveur d'une souscription de \$1,500.00 à la paroisse Saint-Charles-Borromée pour la construction de 4,16 milles de chemin.

En décembre, le conseil municipal de la ville de Joliette refuse l'offre de la

Dominion power Corporation qui proposait d'acheter le pouvoir électrique.

1928- Mgr Forbes est nommé archevêque d'Ottawa et Mgr J.A.- Papineau sera nommé évêque de Joliette, le sacre de notre nouvel évêque aura lieu à la cathédrale de Joliette.

Un incendie se déclare à la manufacture de bas de Tabah et Frères.

Monsieur H. Majeau de la paroisse Saint-Charles-Borromée est gagnant de la Médaille d'or du Concours Agricole, offert par le ministère de l'Agriculture du Québec.

Le conseil municipal de Joliette adopte une résolution pour encourager la culture des fleurs. Des prix seront donnés aux citoyens qui auront les plus beaux parterres

Gilles Loyer

Décès de Liette Ducharme

Mme Liette Ducharme est décédée le 17 mars dernier à l'âge de 70 ans. Elle était l'épouse d'Henri-Paul Jalette.

Les membres de la Société d'histoire de Joliette-DeLanaudière tiennent à offrir à M. Jalette et à son fils, Jocelyn, leurs plus sincères condoléances

Voici les noms des membres du conseil d'administration :

Mesdames,

Claire L. St-Aubin,	présidente
Giliane Gagnon,	secrétaire
Françoise Ducharme	directeur
Alice Amyot	directeur

Messieurs

Simon Chaput,	vice-président
Maurice Bourassa	trésorier
François Dulong	directeur
Louis Germain	directeur
Bernard Clavel	directeur

Claire L. Saint-Aubin

**Pouvez-vous identifier
la photo ci-dessous ?**



**Faites travailler votre mémoire
et donnez-nous votre réponse.**

Giliane Gagnon - 450-759-2818
ggagnon28@videotron.ca